Le travail du psychologue au FAM des Réaux

article 03

article 04

Le métier de psychologue au SESSAD TSA

article 01

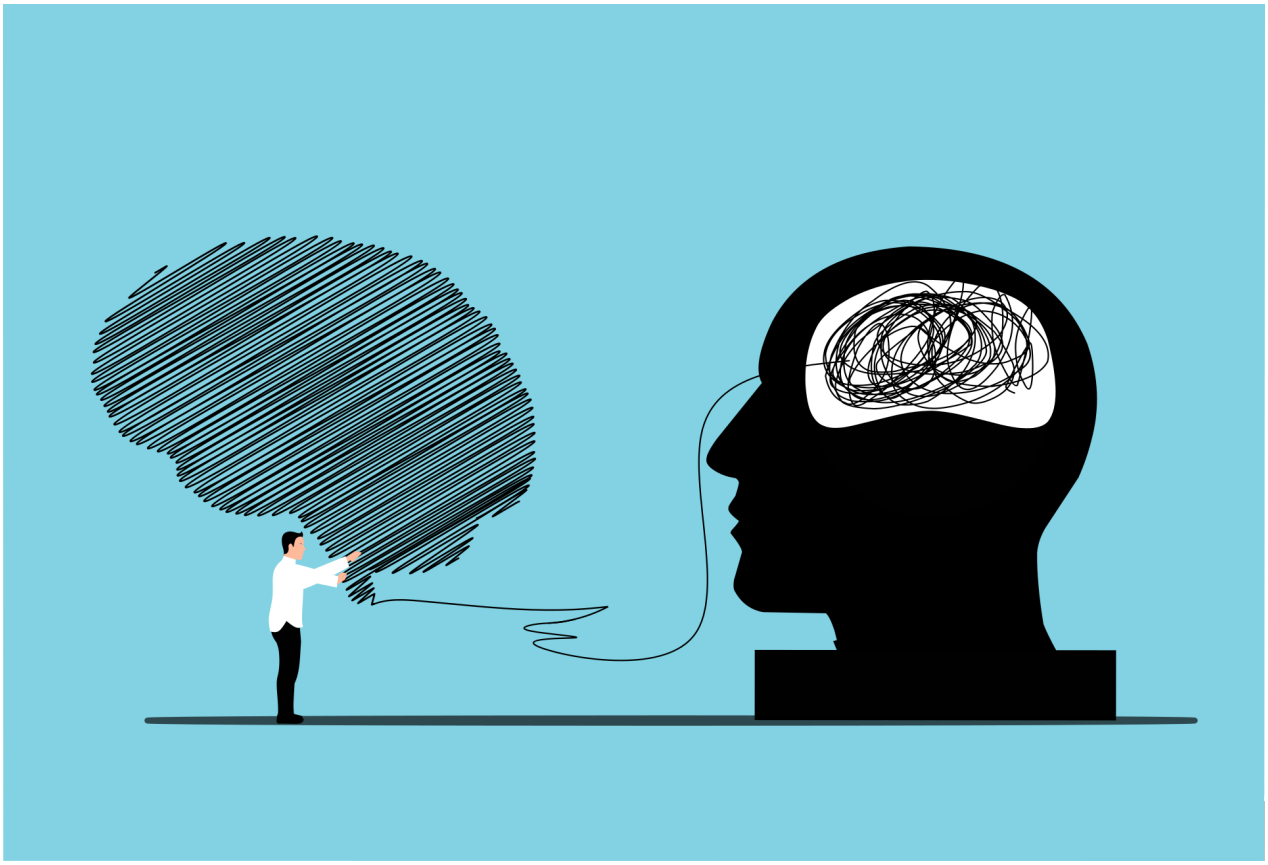
Le mot du Président et de la Directrice Générale

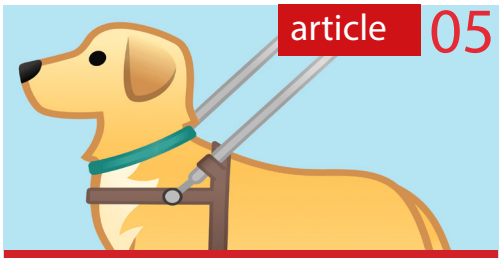
article 02

Être psychologue au CAJ de Viroflay

Le fil

N°196 - Janvier 2023 • Mensuel d'information de l'APAJH Yvelines





article 05

Nevez : chien psychologue au SIAM 78 !

Galette des rois : ça bouge au SESSAD TSA !

article 12

LE MOT DU PRESIDENT ET DE LA DIRECTRICE GENERALE

Chères lectrices et chers lecteurs,

Exercer le métier de psychologue à l'APAJH Yvelines présente les mêmes variétés d'accompagnement dans ce champ, que dans tous les métiers de notre secteur.
Les interventions peuvent être individuelles ou groupales, institutionnelles ou partenariales.
Le travail s'inscrit toujours avec, et autour de la personne accompagnée, avec, et en complémentarité de toutes les équipes.

Le psychologue est une locomotive de la parole dont il facilite la circulation, afin de permettre à la pensée de prendre forme.

Le psychologue évalue le fonctionnement psychologique, afin de favoriser la santé globale des personnes pour permettant une vie, des relations en interaction avec leur environnement ainsi qu'une amélioration de leur bien-être et épanouissement.

Le psychologue ne berce pas d'illusions, mais tente par ses interventions, de développer l'estime et l'affirmation de soi ainsi que la confiance en soi dans les projets de vie de chaque personne.
Il permet à chacun de trouver son chemin dans une réalité avec le maximum de prise en main de ses choix. Nous retrouvons là les conditions de la mise en œuvre de l'autodétermination de chacune et chacun.

Le psychologue est au cœur de ce que nous mettons en place dans toutes nos structures en termes de Bientraitance, avec un regard permanent sur le respect des libertés individuelles, des capacités d'autonomie de chacune et chacun dans toute son humanité.

Dans ce numéro, vous découvrirez également les modalités de travail de notre star canine du SIAM, Nevez.

Les paroles des enfants et adolescents nous donnent à penser que ce « médiateur » est devenu essentiel pour certains d'entre eux et constitue un moteur de l'inclusion dans l'école.

Nous vous souhaitons une bonne découverte de ce numéro qui met en lumière le travail essentiel de professionnels au bénéfice quotidien des Personnes accompagnées, dans le respect des valeurs associatives de l'APAJH Yvelines.

Alec de Guillenchmidt
Président et Administrateur

Véronique Delanghe
Directrice Générale

COMITÉ DE RÉDACTION :

Véronique Delanghe - Directrice Générale
Isabelle Alexandre - Directrice Foyer des Réaux
Carine Jamet - Chef de Service ESAT J.Charcot
Madeleine Langlois - Chef de Service SIAM 78 Nord
Aurélia Marhic : Chef de Service Foyer des Réaux
Conception et mise en page : Vanessa Galliet

CAJ VIROFLAY

Être psychologue au CAJ de Viroflay

par Mélissa de VILLARTAY, Psychologue

Le métier de psychologue ne cesse de nourrir des fantasmes, d'attiser des curiosités, de susciter de l'attente jusqu'à des recettes « toutes faites » visant à soigner, guérir, apaiser une personne vivant un conflit psychique pouvant conduire à de la souffrance.
Comment réagir face à de tels enjeux ? Doit-on y répondre ? Et si notre rôle était plutôt de « déconstruire » ces demandes pour en comprendre l'origine et le besoin qui y correspond ?
13 ans que je pratique ce métier, 13 ans que je le façonne autant qu'il me façonne. Être psychologue, ce n'est pas seulement écouter, tenter de comprendre l'autre, l'aider ou même le conseiller, c'est aussi selon moi, proposer une humanité, la plus authentique possible, figure d'acceptation de ce que l'autre nous donne à voir et à entendre.
Être psychologue à l'accueil de jour de Viroflay, c'est être à l'écoute des bouillonnements intérieurs des personnes accueillies, porter leurs questionnements, accompagner leur cheminement, aider à l'émergence du sujet en tant qu'acteur, poser des mots sur des ressentis. Au sein de l'équipe pluridisciplinaire, je tente de « bricoler » ma place, de construire mon espace de travail, et j'essaie d'apporter de la nuance et des ouvertures en matière de réflexion. « C'est le doute qui fait la certitude de notre métier ».
Ce lieu « passerelle » qu'est l'accueil de jour permet à chacun de penser, et affiner son projet de vie. Comment vivre avec les autres ? Quels codes sociaux me sont utiles pour la vie quotidienne, pour ma vie sociale ? Comment gérer mes émotions, comprendre et accepter celles des autres ? Où ai-je envie de vivre, et avec qui ? Quels sont mes besoins ? Autant de questions que je tente de travailler avec eux au sein des entretiens, de l'atelier « Habiletés Sociales », des groupes de parole et à travers les projets personnalisés.
Au-delà de l'accompagnement des personnes accueillies, il s'agit aussi d'aider les familles, les aidants familiaux, dans cette place si complexe qui les conduit à vouloir le meilleur pour leur proche, mais également à défendre leurs droits, craindre pour leur avenir, et se trouver démunis face à leur fragilité, et leurs questionnements.

Le terme d'autodétermination m'est très cher. Il est défini par Wehmeyer et Sands en 1996 comme « la capacité à agir et à gouverner sa vie, à choisir et à prendre des décisions libres d'influences et d'interférences externes exagérées ».
L'adulte en situant de handicap a également le droit de se tromper, et donc de réessayer, de rebondir…en somme, de faire l'expérience de la vie. Il a le droit de faire des choix qui correspondent à ses aspirations, même s'ils semblent risqués, ambitieux, ou même illusoires. Accueillir leurs rêves permet ensuite de les accompagner dans la construction plus pragmatique de leur projet, sans pour autant les décourager. Il s'agit alors de les confronter au principe de réalité, en les aidant à accepter leurs fragilités, mais aussi à reconnaitre leurs forces (Ne pas se bercer d'illusions mais développer l'estime de soi, la confiance de soi et l'affirmation de soi).
Je considère que mon rôle est de faciliter/favoriser le dialogue, (s') autoriser à douter, faire émerger des réflexions, et se garder de juger l'autre dans sa singularité, et dans les manifestations de son/ses troubles.

FOYER DES REAUX

Le travail du psychologue au FAM des Réaux

par Blandine GLATIGNY, Psychologue

La clinique dans le champ du médico-social tend à mettre en évidence le caractère multidimensionnel de l'approche des personnes accueillies. Tous les aspects liés au développement psychoaffectif, au fonctionnement cognitif, à des lésions organiques, au type d'attachement primaire, etc… doivent pouvoir être pris en compte. Au foyer des Réaux, il s'agit pour beaucoup d'usagers, au-delà des problématiques plus individuelles, d'initier un travail d'appropriation, et de prise de conscience des difficultés rencontrées. Le travail de subjectivation et d'élaboration psychique se veut central. Chaque usager bénéficie d'un temps adapté à sa problématique. La durée des entretiens individuels varie, et s'adapte à chacun. L'espace de la rencontre peut être défini comme un temps d'expression libre où les défenses psychiques sont respectées, et dans lequel la personne a la possibilité d'aborder ses préoccupations actuelles, et passées. Pour les personnes les plus vulnérables, l'enjeu majeur réside dans la création d'un lien suffisamment sécurisé, et sécurisant, pour permettre l'expression de manifestations émotionnelles et/ou sensorielles. Certains se rendent ainsi volontiers dans le bureau dédié, afin de pouvoir échanger de manière verbale, ou non, avec parfois l'utilisation de médiateurs (dessins, musique, jeux…). Les résidents pour lesquels l'espace duel serait trop difficile à investir directement bénéficient de temps de rencontres au travers d'activités hebdomadaires (médiation animale, peinture, …). Enfin, pour les plus vulnérables sur les plans physique et psychique, les entretiens se font directement sur les unités lors de temps de repos, avec des échanges mettant en jeu la proxémie, l'accordage affectif, l'auto feed back, les regards intentionnels, le toucher, … Je mène également deux groupes de paroles à visée thérapeutique. Le premier sur la thématique de la Vie affective Relationnelle et Sexuelle, et le second sur la vie quotidienne. Ce sont des espaces de libre échange où chacun est amené à prendre la parole, avoir confiance en sa parole, reconnaître ses émotions et les verbaliser, se comprendre, exposer son point de vue, écouter et se faire écouter. Des évaluations psychométriques sont également régulièrement effectuées en collaboration avec les équipes médico-socio-éducatives En effet, la réalisation des bilans et rapports permettent l'objectivation des compétences sur le plan de l'autonomie, de la communication et des habiletés sociales des personnes accueillies. Ceci nous offre la possibilité d'élargir nos réflexions, notamment lors des PPA. Le travail du psychologue clinicien au Foyer des Réaux recouvre également l'analyse des temps interstitiels au sens de René Roussillon. Il s'agit de moments partagés au sein du groupe, lors de repas, ou d'activités. Ces temps permettent une vision globale de la dynamique transférentielle et contre transférentielle groupale, propre à chaque unité. Il existe également des temps d'écoute des salariés (hors temps de réunion). Là, j'entends leurs préoccupations professionnelles, et questionnements, suite à des moments particuliers avec un usager, ce qui permet, entre autres, de réintroduire de la clinique et du sens dans l'accompagnement au quotidien. Enfin, il y a également toute la dynamique institutionnelle qui correspond au travail fonctionnel de lien avec les différents acteurs de travail, ainsi que les temps de réunions. Enfin, des temps dédiés aux écrits et le temps DIRES (Documentation Infirmation Elaboration Recherches Supervision) ont également été mis en place. Le poste que j'occupe au sein du Foyer des Réaux est très intéressant. J'aime particulièrement le partenariat constant avec les équipes de direction, et l'équipe médico-socio-éducative. Les questionnements réguliers, et les réévaluations des objectifs de soins, permettent de conserver le sens des accompagnements. Ainsi, l'enrichissement de la qualité de vie des usagers est facilité par l'élan réflexif commun axé vers l'émergence de leurs compétences, désirs, besoins et attentes.

SESSAD TSA

Le métier de psychologue au SESSAD TSA

par Justine DUMONT, Psychologue

Au SESSAD TSA, nous accueillons des enfants et adolescents, âgés de 3 à 20 ans, diagnostiqués Trouble du Spectre Autistique.
Au sein du SESSAD, nous sommes une équipe pluridisciplinaire, composée actuellement de 4 psychologues.
Travailler au SESSAD, c'est contribuer à rendre possible l'inclusion de chaque jeune que nous suivons, que ce soit au niveau de sa scolarisation, ou de son quotidien. Nous prenons en compte les besoins individuels des jeunes et de leurs familles, et construisons en équipe un projet d'accompagnement en ce sens. Une phrase, que j'ai lue il y a quelques années, illustre bien cette idée : « tout enfant a droit à grandir à sa mesure, même si sa mesure n'est pas celle de la norme ».
Mes missions au sein du SESSAD sont très variées. Notre cadre de travail est « partout » : cela peut être au sein de nos locaux, d'une école, au domicile, ou sur des structures extérieures. Nos conditions de travail nous permettent de penser notre cadre de séance en fonction des besoins du jeune. C'est agréable d'avoir cette part de liberté, et la possibilité d'imaginer, de créer nos outils de travail.
En ce qui me concerne, mon travail comprend une partie d'évaluation qui permet de définir plus précisément les objectifs de travail prioritaires. Puis, des temps réguliers de prise en charge pour chaque jeune, et des rendez-vous avec les familles. Nous menons aussi des groupes. Actuellement, j'ai mis en place avec une éducatrice spécialisée un groupe d'habilités sociales pour les adolescents, et avec une autre collègue psychologue, nous menons un petit groupe de socialisation.
Pour aller plus loin…. Je souhaiterais proposer un petit point de réflexion concernant la place du psychologue, qui est toujours en questionnement (et tant mieux !). Je soumets l'idée que nous sommes des personnes de lien, et c'est en ce sens que j'investis mon poste au SESSAD. Il s'agit de permettre que les liens se créent, ou soient entretenus, que ce soit entre les familles et l'institution, ou avec les partenaires extérieurs, mais également au sein de l'équipe pluridisciplinaire. Ce lien peut être nourri lors d'échanges plus ou moins formels. Nous contribuons à la circulation de la parole, permettant aussi à la pensée de prendre forme.

SESSAD APIDAY TSLA

Le travail de psychologue en SESSAD

par Stéphane JACOB, psychologue

Je travaille comme psychologue pour le SESSAD APIDAY TSLA depuis sa création en 2008. Auparavant, j'ai travaillé pendant plusieurs années en IME avec des enfants sans langage, porteurs de déficience intellectuelle associée à des troubles du spectre autistique.

Lorsqu'on pense au travail du psychologue, on imagine souvent celui-ci comme un confident, quelqu'un avec qui aborder des questions que l'on ne souhaite pas, ou que l'on n'ose pas aborder avec ses parents, ou ses amis. Bien sûr, il m'arrive régulièrement de me retrouver dans cette situation, mais ce n'est pas la partie la plus représentative de mon travail.

Tout d'abord, le fait d'intervenir au sein des écoles et des collèges, en plein milieu de la journée de classe, dans des locaux qui sont clairement associés au cadre scolaire, n'encourage pas tellement à la réflexion intime. Certains jeunes peuvent s'en saisir comme d'une parenthèse bienvenue, mais le psychologue peut aussi tomber « comme un cheveu sur la soupe ».

Par ailleurs, le fait de travailler avec des enfants qui n'ont pas de langage, ou bien qui ont un accès difficile au langage et aux représentations mentales, oblige à utiliser d'autres modes de rencontres, à se montrer inventif dans les propositions de support pour créer de la relation et de l'échange. C'est ce que l'on appelle dans le jargon professionnel des médiations, et c'est un des aspects de mon travail qui m'intéresse le plus.

Les modalités proposées permettent d'amener l'enfant sur un terrain où les enjeux affectifs et émotionnels peuvent être tenus un peu à distance. Encourager l'imaginaire et la créativité permet une respiration, et encourage aussi un autre point de vue sur la situation vécue.

Tout peut être mis à profit, un livre d'images, quelques marionnettes, un jouet sorti du grenier, etc. La surprise, l'échange de points de vue, le plaisir du moment partagé, sont autant de moments dynamiques, thérapeutiques en soi, dans la relation.

J'exerce mon métier depuis assez longtemps maintenant. Il m'arrive bien entendu d'être fatigué, ou de mauvaise humeur, comme il nous arrive à tous. Le psychologue n'est pas spécialement protégé de ses pesanteurs du quotidien. Mais il y a quelque chose dans le plaisir de la rencontre, dans l'inattendu de ce qui peut s'y présenter qui m'étonne toujours, et qui me donne l'énergie de continuer année après année à travailler comme psychologue auprès d'enfants porteurs de handicaps cognitifs.

SIAM78

Nevez, chien psychologue au SIAM 78

Propos recueillis par Virginie BIROBENT, Psychologue,
et retranscrits par Madeleine LANGLOIS, Cheffe de service

Au SIAM 78 antenne Nord, la psychologue ne travaille pas seule, elle est accompagnée de Nevez, chien d'accompagnement social. Mais alors, que pensent les enfants de ce binôme ?

Est-ce que tu préfères les séances avec la psychologue avec, ou sans Nevez ?

« Avec, c'est mieux, les séances sont plus marrantes » E., 13 ans

« Il est trop gentil avec moi, ouais, et c'est mon copain préféré » Q., 9 ans

« J'ai peur de lui, même si j'aime bien quand il est au groupe de parole, je réussis parfois à retenir ma peur. Et j'aime beaucoup sa présence » F., 10 ans

« J'adore parce que du coup bah ça amène cette chose en plus d'avoir un animal » A., 15 ans

« Ça nous soulage mieux d'avoir un chien avec la psychologue » C., 16 ans

« Ça me donne la motivation pour aller voir la psychologue » Y., 14 ans

Que t'apporte Nevez en séance ?

« J'aime bien quand tu viens avec Nevez, parce que Nevez il a sa clochette, et je préfère le toucher et le caresser, mais, malheureusement, je suis toujours allergique aux chiens… » Q., 9 ans

« Par exemple, si on parle d'un sujet délicat, on peut papouiller Nevez, si on est stressé, si on a des émotions ou quoi aussi» E., 13 ans

« Ça apporte beaucoup d'aide, on se sent beaucoup mieux quand il y a le chien parce que il nous aide beaucoup, pour lui faire des câlins par exemple, ça nous soulage beaucoup » C., 16 ans

« S'il y a Nevez, j'aime bien faire des jeux. On apprend des choses, comme le faire aboyer. Ce que j'aime, c'est le faire aboyer, et jouer. Il m'aide à ne pas m'ennuyer » S., 9 ans

« Ça me détend, ça me calme, il me fait des câlins, et il m'aide à parler » Y., 14 ans

Est-ce bizarre d'avoir un chien dans l'école ?

« Oui un peu bizarre. Mes parents disent que les chiens n'ont pas le droit d'aller dans l'école. Mais Nevez il a le droit, parce que t'as mis une cape ! » Q., 9 ans

« Ça impressionne les gens » S., 9 ans

« Ils [les enfants du collège] ont envie de le caresser. Ils ont envie d'être avec nous pour, bah… lui faire des papouilles. Surtout que Nevez, il réclame beaucoup de papouilles ! » E., 13 ans

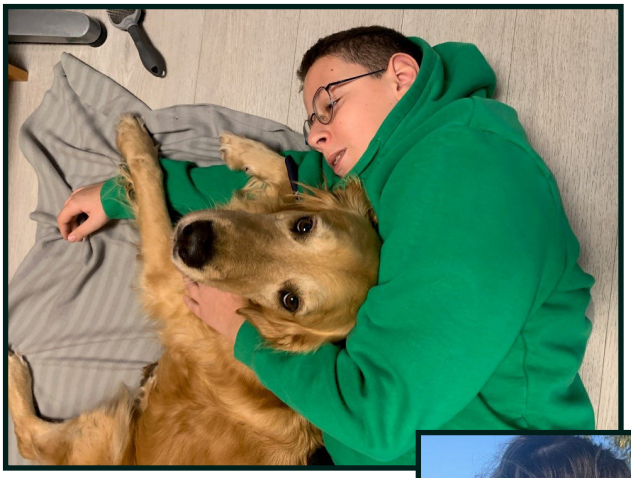
Est-ce que tu imagines les séances avec la psychologue, mais sans Nevez ?

« Non, pas trop, puisque, grâce à Nevez, on peut maintenant fêter son anniversaire en faisant des sorties avec le SIAM, en faisant des petits gâteaux pour lui, ou une boum » E., 13 ans

« Non, parce que je n'ai connu le SIAM qu'avec Nevez. C'est trop bien, et Virginie, la psychologue elle compte plus maintenant, c'est les consultations avec Nevez ! » A., 15 ans

« Non, ça soulage mieux d'avoir un chien avec la psychologue » C., 16 ans

« Non. Enfin pas trop en tout cas, ça me dérangerait un petit peu » Y., 14 ans



FOYER DE PLAINE

Les missions du psychologue au Foyer de la Plaine

par Charlotte RIOUBLANC et Thomas LECOT, Psychologues

Les Missions

Les missions du psychologue clinicien au sein du FAM de la Plaine peuvent se décliner sur plusieurs axes :

• Tout d'abord, et principalement, une action directement auprès du résident. Au foyer, nous menons à la fois des prises en charge individuelles, sous forme d'entretiens, et des activités groupales, comme les ateliers de « Stimulation cognitive » ou de « Rencontre au jardin », que nous avons pu mettre en place.

• Ensuite, une action auprès des équipes soignantes (médicale, paramédicale et des unités) dans le cadre de temps formels, et informels. En effet, au cours des différentes réunions institutionnelles, le psychologue a pour rôle de favoriser la parole de chacun ; de resituer le résident dans sa dynamique psychique, afin d'éclairer les problématiques soulevées par l'équipe ; et d'inscrire le résident dans son parcours de vie, à travers le récit de son anamnèse. De plus, de par sa disponibilité et son écoute, le psychologue se propose aussi d'aller à la rencontre des équipes au sein même des unités de vie, afin de favoriser la libération de la parole, et d'apporter un éclairage clinique au besoin.

• Le psychologue s'inscrit également dans un rôle de soutien auprès de l'équipe de direction pour favoriser leur prise de décision. Il apporte une réflexion générale autour des enjeux de la vie institutionnelle, et propose des pistes de solutions, notamment par une ouverture sur l'extérieur.

• Enfin, le psychologue se montre à la disposition des familles pour les rencontrer, et échanger avec elles sur l'accompagnement proposé à leurs proches au sein du foyer. Il peut également les solliciter le cas échéant pour améliorer la prise en charge par les professionnels.

Et les moyens...

La question de nos moyens d'action ne constitue pas, au sein du foyer, un frein pour mener à bien nos missions. Dans l'intérêt des résidents, et dans un travail de confiance avec la Direction, nous pouvons trouver les ressources nécessaires pour mettre en œuvre des projets constructifs et bienveillants autour du résident.

Pourquoi le handicap ?

A la fois sur les plans personnel et professionnel, l'approche autour du handicap nous force à faire un « pas de côté » pour rejoindre l'autre dans sa subjectivité. La personne porteuse de handicap nous interroge sur notre propre représentation du monde, et nous bouscule au quotidien.

De plus, la dynamique institutionnelle et les regards croisés des différentes professions est une véritable source d'enrichissement pour accompagner les personnes en situation de handicap.

Enfin, en foyer d'accueil médicalisé, nous exerçons directement au sein du lieu de vie des personnes, ce qui nous permet de prendre le temps de les accompagner à leur rythme.

FOYER DES SAULES

Les missions des psychologues au Foyer des Saules

par Marie-Anne HEUPEL et Valérie DELFOUR, Psychologues

Au sein d'un foyer d'accueil médicalisé, les missions des psychologues découlent des caractéristiques propres au public accueilli, et aux types d'accueil proposés, à savoir :

- Un internat ouvert « à temps plein ».
- Un externat.
- Un public composé d'adultes, d'âges s'échelonnant entre 24 et 76 ans.
- Des personnes entièrement dépendantes pour tous les gestes de la vie quotidienne.
- Une diversité de handicaps aux besoins spécifiques.
- Une équipe pluridisciplinaire conséquente incluant des professions variées.

L'objectif n'est pas de présenter notre fiche de poste, mais de tenter d'apporter un éclairage sur nos missions : d'une manière générale, on pourrait parler d'une mission principale, ou globale, qui serait avant tout de veiller à la qualité de l'accompagnement des personnes, c'est-à-dire au respect de la bientraitance. La notion de bientraitance garantit pour les personnes un accompagnement digne, répondant à leurs besoins essentiels, et les considérant dans toute leur humanité, c'est-à-dire en tenant compte de ce qu'elles expriment, en respectant leurs libertés individuelles et leurs capacités d'autodétermination.

Afin de mener à bien cette mission principale, nous devons être particulièrement attentifs aux éventuels signes de souffrance psychique, ou de difficultés relationnelles chez les résidents, et travailler en partenariat avec l'ensemble de l'équipe, pour offrir à ces personnes les conditions favorables à un épanouissement au sein de la structure. C'est pourquoi des temps d'échanges individuels, ou en groupe, des temps d'observation et d'écoute sont mis en place pour les résidents. D'une façon générale, il convient pour le psychologue d'être disponible pour ce qui peut advenir, de recueillir les émotions et d'aider à mettre des mots sur les ressentis, à donner du sens au vécu.

L'accompagnement des professionnels est indispensable pour permettre un accompagnement bien-traitant des personnes. Là encore, le psychologue est attentif aux difficultés que les professionnels peuvent éprouver, et exprimer, lors des temps de réunion, ou de façon informelle. Notre travail consiste à provoquer et/ou soutenir la réflexion sur les pratiques professionnelles, le questionnement et l'analyse des situations pouvant poser problème.

Les psychologues ont à cœur de faciliter la communication entre les personnes au sein de l'institution. Pour utiliser une métaphore, on peut dire qu'ils tentent, par leurs interventions, de « mettre de l'huile dans les rouages lorsque cela grince ».

PAT HOUILLES - ESAT JEAN CHARCOT

Le psychologue au Pôle Autonomie et en ESAT

par David CUPIT, Psychologue

La psychologie est un champ plutôt vaste, et parfois complexe. L'exercice de la psychologie consiste à évaluer le fonctionnement psychologique et mental, ainsi que déterminer, recommander et effectuer des interventions et des traitements, dans le but de favoriser la santé psychologique, et de rétablir la santé mentale de l'être humain, en interaction avec son environnement. Le psychologue est un professionnel du fonctionnement psychique, du comportement humain, de la personnalité et des liens interpersonnels. Son objectif est de préserver, d'entretenir et d'améliorer le bien-être, ou la qualité de vie de la personne. En outre, sa mission est également d'aider la personne à développer ses compétences d'adaptation dans les environnements dans lesquels elle évolue, et ainsi promouvoir son intégration sociale. Le psychologue se positionne dans une attitude d'écoute, et de neutralité bienveillante. Il est là pour accompagner la personne dans sa demande, l'aider à trouver ses propres réponses et veiller à son autonomie. Le psychologue, par sa capacité d'écoute, donne à toute personne l'occasion de s'exprimer, et d'être entendue pour ce qu'elle est, sans qu'un jugement moral ne soit porté.

Le psychologue au Pôle Autonomie

La notion d'handicap psychique fut pour la première fois inscrite dans la loi de 2005, à côté d'autres handicaps, notamment moteur, sensoriel, cognitif et mental. La notion d'handicap engendre un ensemble de retentissements sur le fonctionnement global d'une personne. Ces retentissements ont des conséquences sociales, affectives, mais aussi dans la réalisation des actes de la vie quotidienne, et professionnelle.

Le rôle et les tâches du psychologue évaluateur au sein du Pôle Autonomie sont assez importants, et proportionnels au nombre de personnes uniques qu'il rencontre. Toutefois, nous pouvons en donner un aperçu. Le psychologue fait partie d'une équipe pluridisciplinaire, chargée en priorité de cibler les difficultés de l'usager, qui a déposé un dossier auprès de la MDPH. Dans un second temps, il s'agit d'identifier l'intensité des répercussions sur la vie quotidienne de l'usager, à travers un examen psychologique, ou en visite à domicile. Enfin, le psychologue doit présenter la situation en équipe, avec la plus grande exactitude possible, tout en se référant au guide barème. Il peut aussi être amené à faire un travail d'information sur ce que le PAT peut proposer en matière d'aide et d'orientation, ceci afin d'améliorer les conditions de l'usager et atténuer lesdits retentissements. Cela inclut également un travail de sensibilisation auprès des aidants, à travers la mise en place de groupes de parole. Le psychologue au sein du Pôle Autonomie n'a pas pour mission l'accompagnement propre, mais, parfois, certaines situations le nécessitent. Il se doit alors d'être flexible et accompagner l'usager vers des services partenaires, et entretenir ainsi ces partenariats, notamment avec les CMP, SAVS, SAMSAH, CAJ et ESAT, pour ne citer qu'eux.

Le psychologue en ESAT

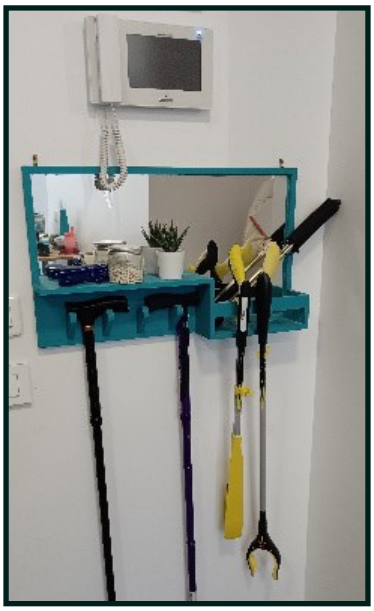
Le travail représente généralement une partie essentielle de la vie quotidienne. Il peut être source d'accomplissement, ou de souffrance. Dans l'ensemble, le travail repose sur plusieurs valeurs et représentations, telles que l'indépendance, l'autonomie et une certaine conformité aux normes sociales. Pour les personnes en situation de handicap, cela mobilise encore plus de valeurs, notamment dans le cadre d'un processus d'insertion professionnelle. L'intégration dans un ESAT ouvre un vaste champ et permet, lorsque cela est possible, des remodelages psychiques chez le travailleur. Bien avant son entrée en ESAT, l'expression individuelle du travailleur est recueillie par le psychologue du PAT, ainsi que celui chargé de son orientation, sous forme d'évaluation, ou de mise en situation. Tout comme le psychologue du PAT, le psychologue en ESAT fait partie d'une équipe pluridisciplinaire qui accompagne et guide tout au long du travail. Le psychologue est l'un des garants de cet accompagnement par le travail. Il permet aussi de créer du lien et offre une meilleure compréhension entre la vie professionnelle, et l'expérience psychique du travailleur, qui, à certains moments, n'est pas toujours en adéquation avec le travail. Rappelons que le psychologue est soumis au secret professionnel, ce qui permet d'instaurer une relation de confiance avec le travailleur. La prise en charge est constante, et s'inscrit dans la lignée du travail déjà effectué lors de l'évaluation avec le psychologue au Pôle Autonomie. Il recense les besoins et les difficultés des travailleurs par le biais d'entrevues individuelles régulières, ou d'un soutien en groupe, en particulier en groupes de parole. Si besoin, il propose et accompagne vers des orientations extérieures (psychothérapie en libéral, retour aux soins, accompagnement vers plus d'autonomie). Le psychologue en ESAT se rend disponible, et permet l'émergence de temps informels, aussi bénéfiques que les entretiens. Il peut ainsi identifier les points de vigilance, et les transmettre à toute l'équipe. Tout ceci en facilitant l'émergence de l'autodétermination chez les travailleurs par la participation et la contribution à l'élaboration de projets personnalisés.

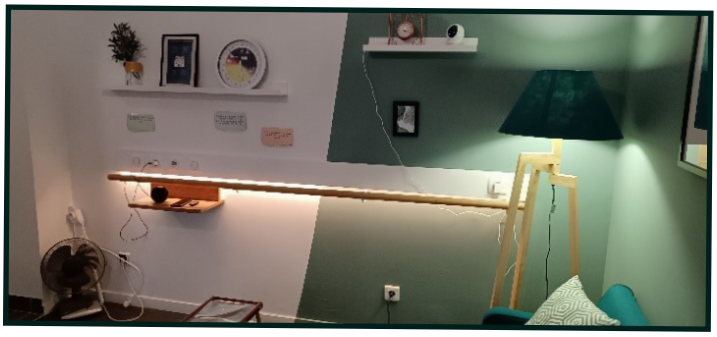
SAVS CHANTELOUP-LES-VIGNES

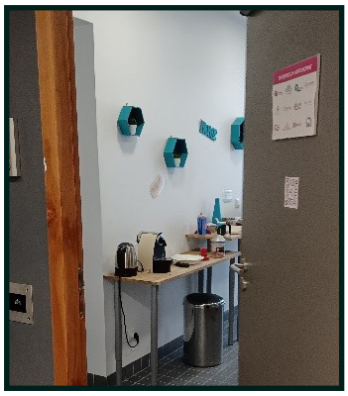
Escape game immersif et adapté !

par Laure PICARD, Emilie BOULET, Travailleurs sociaux, Virginie WALLET, Chef de Service, et Pierre-Jean MARCH, Psychologue

Comme l'équipe du SAVS de Chanteloup, venez aider Mamie Aimée à retrouver ses billets d'avion pour partir en séjour avec sa famille !
Nous avons réussi cet escape game éducatif et ludique en 37 minutes !
Cet espace pédagogique se trouve dans le cadre agréable du domaine du Mérantais à Magny-les-Hameaux.
Ce jeu d'intrigues permet de découvrir les aides techniques, et la domotique adaptée aux personnes en perte d'autonomie, tout en s'amusant.
A l'issue du jeu, vous pouvez bénéficier d'un échange avec une ergothérapeute qui présentera toutes les aides techniques existantes en fonction des besoins, ainsi que les modalités de prise en charge financière.
Ce jeu est accessible à tous les professionnels de santé et travailleurs sociaux. De plus, il est gratuit pour les particuliers à condition qu'au moins un participant soit âgé de plus de 60 ans.
Venez découvrir l'appartement de Mamie Aimée, équipé de toute la technologie adaptée au maintien à domicile, et passer un bon moment en famille, entre amis ou entre collègues !





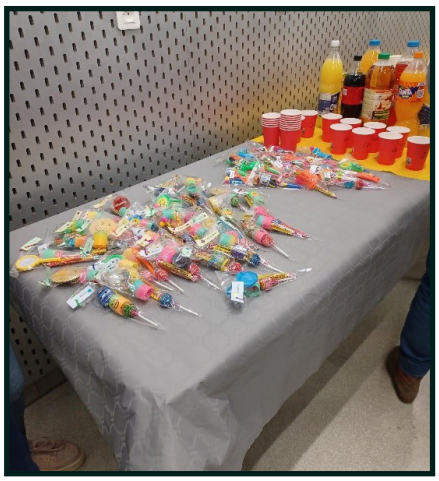


SESSAD TSA

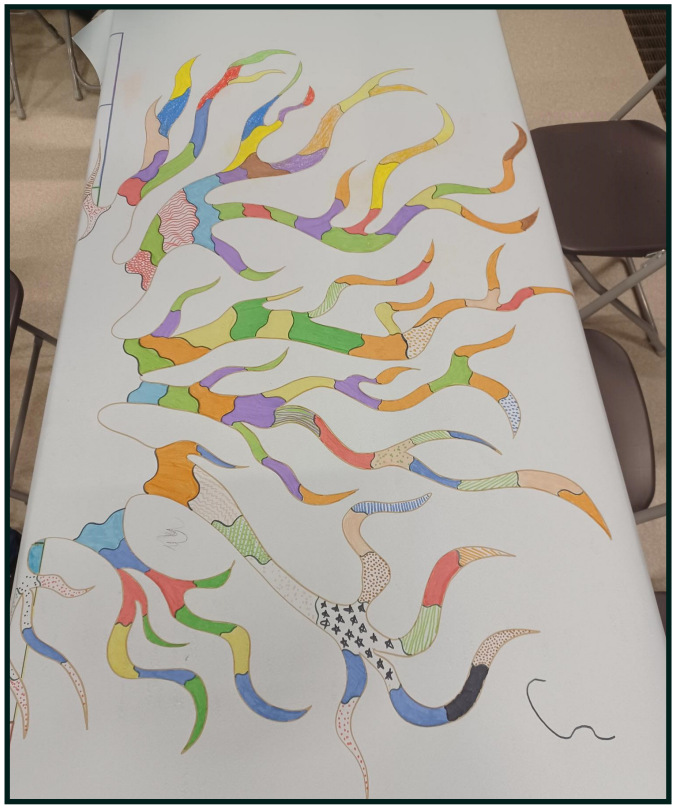
Fête de la galette : ça bouge au SESSAD TSA !

par Solène TIMON, Psychomotricienne

Ce samedi 14 janvier, parents, enfants et professionnelles du SESSAD TSA, se sont réunis pour partager un moment convivial avec, pour thème, la galette des rois ! Les familles sont venues nombreuses avec, à leur arrivée, un petit paquet cadeau pour leur enfant suivi par le SESSAD (bonbons et jouets).
Beaucoup ont été élu rois, ou reines, pour le plus grand bonheur des enfants. Forcément, quelques-uns ont été déçus, mais cela a été vite oublié grâce aux activités organisées par nos deux éducatrices sportives.
Ainsi, nous avions une fresque à colorier divisée en deux parties : l'une destinée aux parents (les racines) et l'une destinée aux enfants (les branches de l'arbre). Petits et grands ont apprécié ce moment, remplissant de couleurs cet arbre qui trônera au SESSAD en souvenir.
Notre deuxième activité, davantage dans le mouvement, était constituée de deux jeux effectués régulièrement par le groupe de jeunes ados « sports collectifs ». Le premier est un jeu de rapidité, d'habileté et de cohésion, et le second, un jeu de rapidité, de flexibilité mentale et d'inhibition motrice. Heureusement, il y avait de quoi se rassasier au buffet après de tels efforts !
Voici quelques photos qui illustrent mieux que mille mots cet instant de partage…

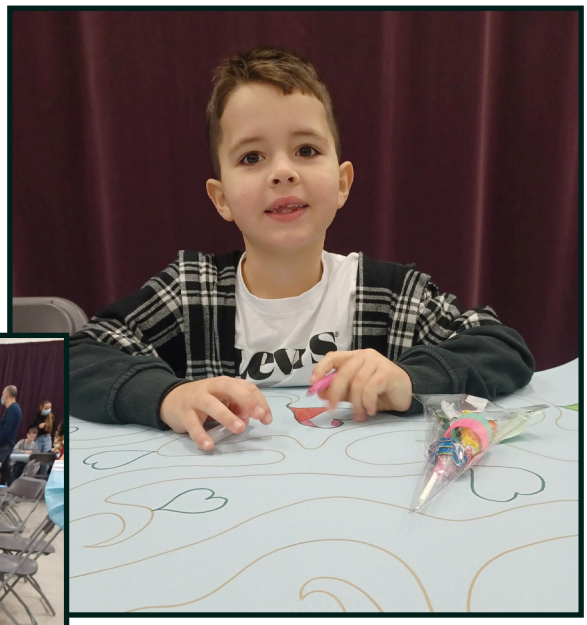


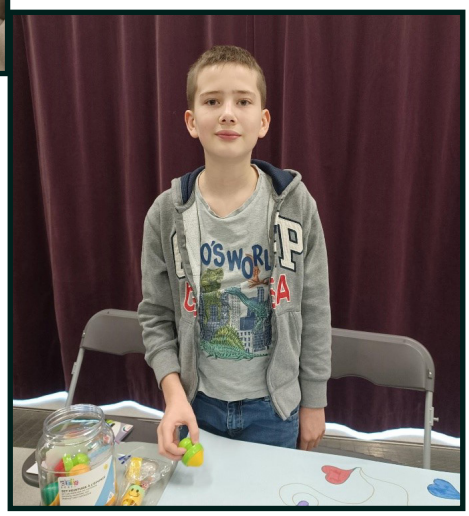
Les familles en cours de réalisation de la fresque :



Retour en images sur nos jeux favoris :

Et quelques jeunes, visiblement heureux d'être ici :





La traditionnelle galette des rois a été partagée dans les établissements et services de l'Association au mois de janvier : retour en images sur deux de ces moments festifs !

IME Le Chemin des Lauris

Siège

FOYER DES REAUX

Le départ d'Isabelle vers une autre vie

par Isabelle ALEXANDRE, Directrice, Aurélia MARHIC, Chef de Service et Isabelle F.

Avant son arrivée au foyer des Réaux, Isabelle travaillait à l'ESAT d'Aigrefoin.

« Comme j'étais à la retraite et que je n'avais plus d'activité, j'ai demandé à changer d'établissement et trouver un endroit pour me reposer. Je suis donc arrivée au foyer des Réaux. Tout d'abord à la Boussole en décembre 2011 (antenne appartement du foyer des Réaux) pendant six mois, puis, j'ai intégré le foyer collectif en 2012.

Dix ans plus tard, j'ai eu envie de changer de foyer et faire de nouvelles connaissances ».

L'assistante sociale et la direction, qui sont à la recherche de nouveaux modes d'orientation afin de fluidifier le parcours des résidents accueillis, se sont intéressés aux UPHV (Unité pour Personnes Handicapées Vieillissantes), qui ouvrent dans certains EHPAD.

Cette unité spécialisée (UPHV) est rattachée à une structure déjà existante : un établissement d'hébergement pour personnes âgées (EHPAD). L'accueil au sein d'une UPHV permet d'accompagner chaque personne de manière adaptée à ses besoins. Des activités sont proposées, et peuvent être réalisées en lien avec d'autres structures, ou associations locales. Le personnel de l'UPHV peut lui-même animer ces activités. L'équipe de professionnels qui encadrent les résidents au sein de l'UPHV comprennent : des professionnels du milieu socio-éducatif, des moniteurs éducateurs, des aides-soignants et des aides médico-psychologiques.

L'assistante sociale du foyer a alors entamé des recherches afin de trouver un nouvel établissement pour Isabelle, et, considérant son profil, elle a trouvé une place dans un EHPAD situé à Maule ayant ouvert ses portes au cours de l'année 2022.

Depuis le 5 janvier 2023, Isabelle est entrée à l'EHPAD de Maule, plus précisément au sein de l'UPHV (Unité pour Personnes Handicapées Vieillissantes). « Cet établissement n'est pas loin du foyer des Réaux, ce qui me permettra de revenir passer un moment avec mes anciens camarades ».

L'équipe a donc fêté, le mardi 3 janvier, le départ d'Isabelle, qui était résidente au foyer depuis 10 ans.

Lundi 30 janvier 2023, Isabelle est revenue voir l'équipe, et les résidents du foyer. Elle y a déjeuné et passé l'après-midi. L'organisation de cette journée s'est faite avec l'éducateur de l'UPHV. Un éducateur du foyer est allé chercher Isabelle à l'EHPAD de Maule, et l'éducateur de l'UPHV est venu rechercher Isabelle en fin de journée. Ce fut une belle collaboration entre les deux établissements, ceci pour permettre à Isabelle de maintenir un lien avec le foyer.

PUBLI-COMMUNIQUE

JEU D'INTRIGUES

Partez à la découverte avec Aimée...

Aimée vous contacte car elle doit partir en voyage. Le problème ? Elle a égaré ses billets d'avion. Vous avez 45 minutes pour aider Aimée à préparer ses affaires avant son départ. Son voyage dépend de vous !

On vous attend pour relever les défis !

- **1 à 5 joueurs**
- **Accessible à toutes les générations dès 12 ans**
- **45 mn de jeu**

INVITATION* de la part de

ODAVIE
Service d'orientation d'aide à la personne

*gratuité de la partie du jeu si un des joueurs est âgé de plus de 60 ans

Lieu du jeu d'intringues :

Domaine du Mérantais
415 route de Trappes
78114 Magny-les-Hameaux

Inscriptions et renseignements :

01 85 40 09 72
contact@odavie78.fr

PRÉVENIR POUR BIEN VIEILLIR | Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie

Au programme du Fil en 2023

Mars 2023
Le projet associatif 2023-2027

Avril 2023
Les prestataires et partenaires de l'APAJH Yvelines

Bienvenue aux nouveaux embauchés :

POLE AUTONOMIE TERRITORIAL : JOUGE RACHEL - SECRETAIRE
FOYER DES REAUX : DIALLO FATOU - AIDE MEDICO-PSYCHOLOGIQUE
ESAT GUSTAVE EIFFEL - JEAN CHARCOT : DOUWOUO CLEMENTINE - INFIRMIERE
SESSAD APIDAY TSLA : BRAGUIER MARINE - ERGOTHERAPEUTE
SESSAD TSA : VIEIRA LORINE - EDUCATRICE SPECIALISEE
SIAM 78 : MATHONIERE FLORENCE - MEDECIN
POLE AUTONOMIE TERRITORIAL : SAMPAIO ANA - COORDINATRICE ADJOINTE
FOYER DES SAULES : NAVELLO VALERIE - AIDE-SOIGNANTE
FOYER LE MANOIR : ABJAOU HAFID - EDUCATEUR SPECIALISE
CAJ VIROFLAY : DEVAUX ELEN - EDUCATRICE SPECIALISEE

Bonne route à :

FOYER DES SAULES : PALLU SOPHIE - EDUCATRICE SPECIALISEE
SESSAD TSA : DA SILVA MARINA - CONSEILLERE EN ECONOMIE SOCIALE ET FAMILIALE
SESSAD TSA : CHASSAGNE MARGAUX - PSYCHOLOGUE
FOYER LE MANOIR : DESPAUX CAROLINE - EDUCATRICE SPECIALISEE
FOYER DES SAULES : FRITZ ESSIA - EDUCATRICE SPECIALISEE
IME CHEMIN DES LAURIS : LADUREAU PRISCILLE - DIRECTRICE
UEMA BONNIERES : CADIC LAUREEN - MONITRICE EDUCATRICE
IME CHEMIN DES LAURIS : DUCRE MARIE-CECILE - EDUCATRICE TECHNIQUE
POLE AUTONOMIE TERRITORIAL : LECOMBRE ELOI - PSYCHOLOGUE